

to make them up properly, they should prepare for the work in time, because it could not be done in six or twelve months, if they wished to get a simultaneous expression of the capacity of the people in industrial pursuits. He disagreed with his hon. friend (Mr. Sanborn) when he said no practical results had resulted from the circulation of these statistics. When we hear from all parts of the House that a large number of immigrants have come into the Province of Ontario and Quebec, it is but fair to conclude that these pamphlets and statistics, though years have gone by since they were spread abroad, are now producing their legitimate fruits. Therefore while he did not disagree with his hon. friend that there were other agencies producing valuable results, he held that these pamphlets cast abroad produced their fruit in after years. He had always thought that it was one of the most advantageous things for any new country to get labouring men to come in from abroad. If a man came into a neighbourhood with a thousand pounds of capital, he would be a valuable addition to that locality, but if he brings two or three stalwart men with him, he will prove more beneficial to the country in five or six years than the man who brought the capital. That every able-bodied man who comes into the country adds to its wealth is the opinion of every one who has made this subject a study.

Hon. Mr. Chapais read a copy of the instructions sent out by the Dominion Government to the emigrant agents, which defined the duties and positions of the Local Governments, and which will be sent down with the other correspondence asked for. He was also able to inform the hon. gentlemen opposite (Mr. McCully) that preparations were being made for taking the next census throughout the Dominion.

Hon. Mr. Wark thought the subject was an important one. He referred to a remark made by the late Prof. Johnson when in New Brunswick, that everyone was complaining, because the country was not going quite as fast ahead, as countries which had more advantages. His own impression was that the country was not in so deplorable a condition as many people represented it to be in. He thought the country had advanced as rapidly as they could reasonably expect. His hon. friend from Wellington Division (Mr. Sanborn) had remarked that we wanted manufactories established in the country. He (Mr. Wark) believed we had much more extended manufactories now in the Dominion than they had in the United States, when they had a population of but four million. It was in 1822 that the first manu-

n'est pas en six ou douze mois qu'on peut décrire d'une façon simultanée quelles sont les aptitudes des gens dans toutes leurs entreprises. Il n'est pas d'accord avec son honorable collègue (M. Sanborn) qui affirme ne voir aucun résultat tangible de la diffusion de ces renseignements. De toute part au Sénat on signale qu'un grand nombre d'immigrants sont venus s'établir dans les provinces de l'Ontario et du Québec; il est clair que toutes ces brochures et tous ces renseignements qu'on a fait circuler, même s'il s'est écoulé plusieurs années depuis, commencent à porter leurs fruits. Il est d'accord avec son honorable collègue qu'il y a d'autres organismes qui diffusent des renseignements utiles, mais il prétend que les brochures qu'on a fait circuler jusque-là à l'étranger commencent à donner des résultats après un certain nombre d'années. Il signale qu'il a toujours cru que c'était un atout important pour un pays jeune d'attirer de l'étranger des hommes prêts à travailler. Un nouvel arrivant qui dispose d'un capital de £1,000 apporte une contribution importante; cependant, s'il emmène deux ou trois hommes résolus, c'est encore plus avantageux pour le pays, cinq ou six ans plus tard. Tous ceux qui se sont penchés sur la question ont conclu qu'un homme bien portant qui immigre dans un pays ajoute à sa richesse.

L'honorable M. Chapais cite un document que fait parvenir le Gouvernement de la Puissance aux agents d'Immigration à l'étranger, et qui définit les attributions et les particularités des gouvernements locaux; ce document sera envoyé avec les autres renseignements demandés. Il signale également à l'honorable sénateur d'en face (M. McCully) que des préparatifs sont faits en vue de procéder au prochain recensement dans toute la Puissance.

L'honorable M. Wark estime la question importante. Il rappelle la déclaration du regretté professeur Johnson, lors d'une visite au Nouveau-Brunswick, à l'effet que tout le monde se plaint de ce que le pays ne progresse pas aussi rapidement que d'autres plus favorisés. Pour sa part, il est d'avis que le pays n'est pas dans un état aussi pitoyable qu'on veut bien le faire croire. Selon lui, l'expansion est celle à laquelle on pouvait raisonnablement s'attendre. Son honorable collègue de Wellington (M. Sanborn) a insisté sur le besoin d'industries manufacturières dans le pays. Lui (M. Wark), croit que l'industrie manufacturière en est à un stade beaucoup plus avancé actuellement dans la Puissance qu'elle ne l'était à l'époque où les États-Unis ne comptaient que 4 millions d'habi-